

Les édifices labellisés patrimoine du XXe siècle

département	Bouches-du-Rhône
commune	Aix-en-Provence
appellation	Résidence Les 200 logements
adresse	avenue Jean Moulin
auteur	Fernand POUILLON (architecte)
date	1951-1955
protection	édifice non protégé
label patrimoine XXe	Commission régionale du patrimoine et des sites (CRPS) du 28 novembre 2000



Photo : © Sylvie Denante, drac paca crmh, 2000

L'ensemble architectural des 200 logements a été construit de 1951 à 1953, dans un contexte de pénurie en matière d'habitat, marquant la période de la Reconstruction. Cette situation de restriction était la conséquence des destructions perpétrées au cours de la Deuxième Guerre mondiale ainsi que des besoins nouveaux, suscités par les déplacements de population qu'elle avait entraînés. L'après-guerre a en effet été marqué par une accélération des flux migratoires, notamment de la campagne vers la ville. C'est ainsi que s'expliquent les nombreux projets de "grands ensembles" datant des Trente Glorieuses (1945-1975). Il s'agissait alors de bâtir vite, en grand nombre et à moindre coût.

L'opération des 200 logements s'inscrit dans ce contexte avec l'objectif affiché de construire "200logements, en 200 jours pour 200 millions". Son originalité tient au fait que ce projet a cherché à s'inspirer des proportions urbaines aixoises et des constructions traditionnelles locales tout en exploitant des techniques modernes. C'est à l'occasion de ce chantier qu'a été mis au point pour la première fois un système de construction, associant murs de façades porteurs, en pierre de taille, et cloisons intérieures également porteuses, en briques spéciales, posées verticalement.

Le ministère de la reconstruction et la ville d'Aix-en-Provence ont conjointement commandité l'opération des 200 logements, non dans une logique de promotion immobilière mais avec le souci d'apporter une réponse concrète aux besoins en logements de la collectivité. De ce fait, une formule de location-vente sur 25 ans sans apport préalable a été proposée aux habitants. Un des objectifs poursuivis était en effet de permettre à une large classe moyenne de la population d'accéder à la propriété.

Fernand Pouillon (1912-1986), concepteur des 200 logements, et à l'époque associé à René Egger, est l'une des figures marquantes de l'architecture du XXe siècle, surtout connu pour ses constructions en Provence, en Algérie et en région parisienne. Il a notamment participé à la reconstruction du Vieux-Port de Marseille avec les immeubles du Quai du Port et l'ensemble d'habitation de la Tourette. Ses liens avec la ville d'Aix ont également été nombreux. Une de ses préoccupations majeures, liée notamment à la réalisation du logement en nombre, est la rationalisation des chantiers. La modernité n'est pas synonyme, selon lui, de béton brut et de formes épurées. Elle doit permettre au contraire d'améliorer les méthodes de construction pour les rendre plus efficaces. C'est ainsi qu'il fait usage de la pierre et d'autres matériaux traditionnels autant que du béton armé. Cette position originale le place à la marge des grands courants modernistes, mais permet la relecture de son œuvre à l'aune des expériences postmodernes de la fin du XXe siècle.

Les 200 logements se présentent sous la forme de 5 groupes de bâtiments, répartis de part et d'autre de la route des Alpes à la sortie d'Aix-en-Provence. Ils sont constitués d'immeubles de plan carré ou rectangulaire, isolés ou regroupés. Les couvertures de tuiles traditionnelles débordent légèrement pour former un motif de peigne. Chaque édifice est entouré, au sol, d'un caniveau caladé (sol en galets), assurant l'évacuation des eaux de pluie. Une décoration riche, variée et soignée est à remarquer sur l'ensemble des bâtiments : des céramiques de Philippe Sourdive dans chaque hall d'entrée et sur le haut des immeubles à plan carré, des menuiseries en bois tourné de l'ébéniste Richard Gabarro, réalisées chaque fois avec des motifs différents. Une grande attention est également portée aux espaces collectifs extérieurs, organisés autour de quatre placettes. Quatre fontaines en sont les points centraux. Le motif de la naïade est dû au sculpteur Louis Arnaud ; la fontaine à obélisque à Jean Amado, collaborateurs habituels de Fernand Pouillon. L'abreuvoir pourrait avoir été installé en souvenir de l'ancienne voie de transhumance. Autour des 200 logements, d'autres immeubles construits par la suite témoignent de l'influence de Fernand Pouillon sur les architectes de la région.

Rédacteur : Jean-Roch Bouiller, drac paca crmh, 2000

Source : Axelle Le Fur et Agnès Fuzibet, architectes, Les 200 logements, drac paca crmh, 1999